

La grande majorité de ceux qui travaillent ont un chef, un responsable au-dessus d'eux, et l'ambiance au travail, ainsi que le bien-être personnel, dépendent principalement de la manière dont l'autorité y est exercée ! Même sans travailler, nous avons des personnes, élus ou pas, qui prennent des décisions et qui les appliquent à l'ensemble de la population – nous avons expérimenté particulièrement cela depuis 18 mois. Et, pour commencer, dans une famille, les parents ont naturellement l'autorité pour éduquer leurs enfants et faire des choix, pour eux, sans systématiquement tenir compte de leurs avis. Des liens dits hiérarchiques existent dans toute structure humaine, dans toute organisation, nécessaires, en soi, pour un bon fonctionnement. Ce qui est regrettable, et presque inévitable, ce sont les dérives autoritaires, les abus d'autorités, les privilèges recherchés, les pressions exercées sur les subalternes... Ce qui est regrettable, c'est de profiter de sa situation pour en tirer un avantage au détriment des autres, pour humilier ceux qui sont sous mes ordres, pour imposer des mesures injustes.

« *Les grands font sentir leur pouvoir* », dit Jésus, avant d'ajouter aussitôt « *il ne doit pas en être ainsi parmi vous* ». Jésus, tout en donnant forme au groupe qu'il constitue autour de lui, et notamment en faisant de Pierre celui sur qui il va bâtir son Eglise, leur demande explicitement de ne pas rechercher les honneurs, de ne pas tirer privilège du trésor dont ils sont porteurs, de ne pas exercer un pouvoir mais d'accomplir un service à l'image même de l'esclave dont c'est l'assignation. Ainsi, la grandeur, l'honneur n'est pas dans les titres, les diplômes, les exploits mais dans l'accomplissement humble du service qui n'est que don de soi ! « *Aimer c'est tout donner et se donner soi-même* » avait repris la Petite Thérèse de Lisieux. L'amour ne peut donc être réduit à un sentiment voire même à quelques marques d'affection. C'est dans le don de soi qu'il s'exprime le mieux, bien loin, justement, de tout sentimentalisme, de tout romantisme, de toute satisfaction personnelle. L'homme n'est jamais aussi grand que quand il est à genoux devant son Dieu pour le prier, et devant ses frères pour les servir ! Rappelons-nous ce geste fou que Jésus accomplit lors de son dernier repas : comme un domestique, il lave les pieds de ses disciples.

Servir, c'est donner sa vie pour que d'autres vivent. Ce mouvement instinctif quasi maternel, paternel doit ainsi infuser tout le reste. Pour le bien de leur enfant, pour son bonheur, des parents sont prêts absolument à tout. Jésus a été jusqu'à l'ultime pour que nous vivions ! Il a été serviteur en paroles, en actes et par le don réel de sa personne par son sang versé et son corps livré, ce que, sacramentellement, nous voyons se réaliser dans l'Eucharistie. C'est là que nous pouvons donc apprendre ce qu'aimer veut dire !